

RÉGION

Claudiel célèbre Frison-Roche

« Premier de cordée » vient d'être réédité, enrichi de 300 photographies historiques. Preface du romancier lorrain.

NANCY. « Premier de cordée » de Roger Frison-Roche a été apprécié par des générations de lecteurs et reste un incontournable de la littérature de montagne. A plus d'un titre c'est un livre anniversaire que les Editions Guérin viennent de publier : dixième anniversaire de la mort de Frison-Roche et 100e livre rouge publié par l'éditeur chamoniard qui fête ses... quinze ans.

Comment redonner vie à un livre édité en 1941, dans un premier temps publié sous la forme de feuilleton dans La Dépêche à Alger où l'auteur était journaliste, tel fut le challenge relevé par le comité éditorial. Pari réussi avec ce « Premier de cordée » illustré et en habit rouge.

Grâce au travail iconographique de Catherine Cuenot qui a retrouvé dans les albums de famille et les archives des photographes amateurs quelque 300 photos des personnages qui ont inspiré Roger Frison-Roche ou du Chamonix des années 20, « Premier de cordée » devient une sorte de roman ethnographique faisant revivre en images les Georges à la Clarisse, Joseph Ravanat dit le Rouge, Jean et Pierre Servettaz, Boule, Aline...

Un roman d'initiation

Si les vignettes et les photos pleine page apportent une saveur nouvelle au livre de « Frison », c'est le Lorrain Philippe Claudel, un passionné de montagne, qui, dans sa préface, redonne toute sa fraîcheur à ce roman culte.

« Il y a des livres qui restent de vrais mystères et que les lectures successives ne dissipent pas mais rendent encore plus profonds... C'est le roman que j'ai relu le plus grand nombre de fois, pas loin d'une trentaine ».

« Je viens d'un pays de campagne... La petite ville où j'ai grandi, où je vis toujours, et que j'aime est loin des montagnes. Et même si elle n'est guère éloignée des Vosges, ce n'est pas faire injure à ces bossellements couronnés de résineux, réduits à de lourds reliefs ombreux et mélancoliques que de dire qu'ils ne sont pas des montagnes véritables », écrit l'auteur des « Ames grises », qui évoque le coup de foudre dont il a été victime quand, dans les Alpes, il découvre « la beauté du chaos des hauts sommets, l'émotion suscitée par le gigantisme et le primitif ordonnancement de matière, roche, glace et neige ».

« Vivant éloigné de ces lieux une grande partie de l'année, ne me restaient que les

livres pour les fréquenter par procuration, et je ne m'en privai pas », poursuit l'écrivain-réalisateur qui découvre alors « Premier de cordée » à la « bibliothèque municipale, antre boisée, surchauffée, un peu poussiéreuse aussi... La première phrase fut comme un main tendue, une main ferme qui prit la mienne et ne la lâcha plus. Une main de guide en somme ».

« Certes, Premier de cordée est un roman de montagne, mais c'est aussi et surtout un roman d'initiation et de formation... il dépeint une nature dans ce qu'elle a de plus exceptionnel », souligne le lauréat du prix Renaudot.

Un centième livre dont Michel Guérin (disparu il y a maintenant deux ans) aurait toutes les raisons d'être fier.

« Premier de cordée » de Roger Frison-Roche, Editions Guérin, 55 €. Philippe THIRAULT